

mélodie). Sont ainsi définis, pour le chant grégorien, et jusqu'à ce que les principes musicaux soient complètement modifiés au cours du 17^e siècle, 8 tons, les "tons d'église", avec pour note principale, ré, mi, fa et sol. Le ton partant sur "la" se confondant avec celui sur "ré", et "si" n'étant pas encore considérée comme une note fixe, la liste s'en tient là. Pour chacune de ces 4 notes principales, il y a deux modes (authentique et plagal), ce qui donne les 8 tons, le premier étant ré authentique, le second ré plagal, le troisième mi authentique, le quatrième mi plagal, etc.

Pierre-Benoît de Jumilhac (1611 - 1682) était un religieux spécialiste du chant aujourd'hui appelé "grégorien" (à son époque, on le désignait par "plain-chant". Il a laissé un grand ouvrage sur le sujet, dans lequel il donne les commentaires du chacun des huit tons, qui sont cités dans ce programme. Ces descriptions sont appelées parfois "l'éthos des modes".

Le programme de ce concert propose pour chacun des 8 tons : de faire entendre une "intonation" (ces pièces sont plutôt courtes) du ton correspondant de citer le commentaire de Jumilhac, puis de proposer une autre pièce d'orgue sur le même ton, d'un autre compositeur (dans certains cas, dans une tonalité plus moderne, mais se référant à cette ancienne classification des 8 tons, autant par la note principale que par le caractère musical, en adéquation avec les commentaires de Dom Jumilhac). Scherer a fait sa carrière à Ulm, il a eu un moment également des fonctions à l'église St-Thomas à Strasbourg.

A l'auditeur de juger de la correspondance entre les propos d'un spécialiste de l'époque baroque, et des pièces de musique proposées (en partant du principe qu'elles seront jouées d'une façon convenable, puisque c'est le troisième paramètre qui entre en ligne de compte...).

Prochain concert :

Tissages & métissages Dimanche 2 décembre 2012

à la salle polyvalente de Saessolsheim à 17h30 (*et non 16h30*)

Ce spectacle présente des compositeurs, interprètes et images du XX^e siècle qui parlent des échanges entre la culture européenne et extra-européenne (notamment entre la France et le Brésil) : L'exotisme, le « culte des ancêtres » et la révérence, la caricature de l'étranger, l'amour réciproque et la fascination, autant de thèmes qui ont donné du sens aux échanges culturels entre les sociétés, les artistes, les êtres.

Les interprètes : Caroline Magalhães (chant), Cécilia Bouchet-Ferrier (violoncelle) et Anne-Catherine Kaiser (piano), pour des musiques de Ravel, Debussy, Villa-Lobos, Luciano Gallet, Chiquinha Gonzaga, Astor Piazzola, Claude Nougaro... Paysages sonores électro-acoustiques (Didier Beauvalet) & création d'images (Jean-David Delépine).

notre site internet : <http://www.asamos.org>

Saessolsheim, 11 novembre 2012

Concert d'orgue

par Francis Jacob

« *L'éthos des modes* »

Programme

Premier ton

Sebastian Anton Scherer (1631 - 1712) : **Intonatio prima primi toni**

Le premier mode, ou en autres termes le Dorien, est estimé propre à marquer la noblesse, la grandeur, et l'importance d'une chose ; à témoigner une joye modeste et grave, à porter à la pieté et à la vertu, à la haine de soy mesme, au mépris des choses de la terre, et à l'amour de celles du ciel. Il s'accommode fort bien avec les vers héroïques, et avec leur chant dactylique.

Louis Couperin (1626 - 1661) : **Sinfonie**

Deuxième ton

Sebastian Anton Scherer : **Intonatio secunda secundi toni**

Le second (autrement le sous-Dorien) est propre à exprimer l'aversion que l'on a du mal; à exciter à la douleur et à la pénitence des péchez, à déplorer les misères de cette vie; et à modérer ou appaiser la colère.

Louis-Nicolas Clérambault : **Plein-Jeu** de la Suite du deuxième ton

Troisième ton

Sebastian Anton Scherer : **Intonatio prima tertii toni**

Le troisième ou le Phrygien est severe, et propre à exciter le cœur aux actions généreuses et difficiles. D'où vient que les Lacedemoniens s'en servoient pour s'animer au combat; et qu'Alexandre à la mélodie de ce mode courroit aux armes.

Johann Sebastian Bach : **prélude en la mineur** BWV 569

Quatrième ton

Sebastian Anton Scherer : **Intonatio secunda quarti toni**

Le quatrième ou le sous-Phrygien au contraire est flatteur, charmant, propre aux larmes, aux douces plaintes, et aux tendresses d'amour.

Johann Sebastian Bach : **prélude en mi mineur** BWV 555

(extrait des 8 petits préludes et fugues)

Cinquième ton

Sebastian Anton Scherer : **Intonatio secunda quinti toni**

Le cinquième ou le Lydien est semblable au son d'une trompette non pas qui appelle au combat, mais qui chante la victoire; de sorte qu'il est rempli d'allégresse, convenable aux triomphes, propre à recueillir l'esprit et à le retirer des soins et des embarras de la terre. Guy Aretirt dit qu'il s'accommode mieux que les autres au chant du fauxbourdon, qu'il appelle en autres termes diaphonie, et qu'il semble que S. Grégoire pour ce sujet l'ait plus chéri que les autres.

Johann Sebastian Bach : **prélude en fugue en ut majeur** BWV 545

Sixième ton

Sebastian Anton Scherer : Intonatio tertia sexti toni

Le sixième ou sous-Lydien est religieux, dévot, et propre à porter à la pieté, à la pénitence, et aux larmes.

Johann Sebastian Bach : **Sinfonia** de la cantate "Actus tragicus" BWV 106

Septième ton

Sebastian Anton Scherer : Intonatio quarta septimi toni

Le septième ou le Myxolydien est ardent, et propre tant à exprimer, qu'à émouvoir les passions d'amour et de colère.

Nicolaus Bruhns (1665 - 1697) : **Praeludium in G dur**

Huitième ton

Sebastian Anton Scherer : **Intonatio secunda octavi toni**

Le huitième ou le sous-Myxolydien est remply de pudeur, de modeste gayeté, de tranquillité, de douceur; et il est tout céleste et mystique; ainsi que Guy Aretin le remarque aux passages qui ont esté cy dessus indiqués au chapitre n. nombre 6. et au nombre 2. de ce chapitre. Ce que le 8 irregulier a de particulier est marqué dans la formule du mesme ton.*

Johann Caspar Kerll (1627 - 1693) : **Toccatà ottava**

À propos du programme

Le chant grégorien, fixé par l'église à partir du 8^e siècle, fonctionne pendant des siècles sur 8 tons, les "tons d'église".

Qu'est-ce que ces tons d'église ?

Sachant que dans la succession des notes simples : ré - mi - fa - sol - la - si - do, il y a un ton entier entre toutes les notes sauf entre mi-fa et si-do (qui ne sont séparées que d'un demi-ton), les mélodies du ton de ré (ré - mi - fa - sol - la - si), du ton de mi (mi - fa - sol - la - si - do), du ton de fa (fa - sol - la - si - do - ré), et du ton de sol (sol - la - si - do - ré - mi) sont chacune différente, en raison de la place changeante du ou des demi-tons. Pour chacun des tons ainsi caractérisés, on a défini deux modes : le mode authentique (dont la mélodie évolue essentiellement au-dessus de la note principale), et le mode plagal (dont la mélodie évolue autour de la note principale, qui se retrouve ainsi au centre de l'ambitus — ambitus : écart entre la note la plus haute et la basse d'une